

DE NOTRE DESTINÉE



PATRIOTISME ET NATIONALISME



ON dit aux écoliers qu'il n'y a pas deux mots réellement synonymes dans la langue française. Ceux-là ont oublié cette règle de bon français qui ont cru que *patriotisme* et *nationalisme* signifient la même chose. Pour voir la différence qu'il y a entre les deux idées signifiées par ces deux termes, il suffit d'observer que *patriotisme* est un mot déjà assez ancien et que *nationalisme* est un mot tout nouveau. Si ceux qui ont inventé ce dernier nom n'avaient pas voulu y mettre autre chose que ce que renfermait déjà le beau nom de patriotisme, ils ne l'eussent pas inventé. Donc ces deux noms ne signifient pas la même chose.

"L'opposition au nationalisme de beaucoup d'âmes élevées, écrivait Louis Bertrand (*"Revue des Jeunes"*, mai 1917), vient de ce qu'elles y voient l'exploitation de cet autre sentiment naturel qu'est le patriotisme, au profit d'un système qui se résout fatalement en impérialisme et en usurpations nationales substituées aux violences collectivistes."

Tout en reconnaissant la proche parenté du nationalisme et de l'impérialisme, qui procèdent l'un et l'autre du sentiment de la race mis au-dessus de tout, de telle sorte que l'impérialisme n'est, en réalité et logiquement, que le nationalisme des grandes nations, nous croyons que le nationalisme du moins chez beaucoup de gens, n'est pas l'exploitation voulue du patriotisme. Chez plusieurs des meneurs, cette exploitation est réelle et il est impossible de ne pas la voir. Chez les autres, ceux qui sont plutôt menés et c'est la presque totalité, le nationalisme est une déviation du patriotisme, un patriotisme faussé par l'égoïsme. Qu'on se rappelle comment M. Bourassa au commencement de la guerre, alors qu'il proclamait que les embarras de l'Angleterre devaient être pour nous, comme pour l'Irlande, l'occasion propice de reprendre nos droits, faisait appel à l'égoïsme national, l'égoïsme sacré, qui devait être, d'après lui, la règle de notre conduite nationale, dans la guerre comme dans la paix.

* * *

Comme l'individu égoïste prétend bien n'être que légitimement et même saintement soucieux de ses intérêts, ainsi le peuple égoïste ou nationaliste prétend bien lui aussi n'avoir à s'occuper que de ses intérêts, sans en rien sacrifier à ceux des autres. Comme l'individu égoïste prétend n'avoir de devoirs envers personne et n'en avoir qu'envers lui-même, pour la sauvegarde de ses intérêts, ainsi aussi le peuple égoïste. N'avons-nous pas entendu formuler chez nous cet adage nationaliste, issu de la théorie de l'égoïsme mis

au-dessus du devoir: un peuple n'a d'autres obligations que celles qu'il s'impose à lui-même par promesse ou par traité: un peuple n'a d'autres obligations que celles qui résultent des lois positives auxquelles il a donné son consentement: il n'y a pas d'autres obligations pour un peuple que ses obligations légales.

De cette théorie d'émancipation ou d'autonomie nationale absolue au droit de révolte contre toute autorité humaine, contre toute obligation imposée par la seule loi naturelle, la déduction est toute logique. De cette théorie les Allemands, dont l'égoïsme national monstre a produit un nationalisme-impérialisme non moins monstrueux, ont déduit logiquement qu'il n'y a pas pour une nation d'obligations ni de lois supérieures à son intérêt, dont elle reste seule juge absolue.

Mais, et l'exemple allemand très frappant va nous en fournir encore la preuve, comme l'égoïsme individuel est un très mauvais calcul, ainsi aussi l'égoïsme national. C'est partout être maladroit que d'être égoïste. L'égoïste tourne vite contre lui tous ceux avec lesquels il vient en rapport. L'égoïsme est essentiellement et fatalement anti-social, aussi bien dans la vie internationale que dans la vie nationale. Que ceux qui n'aiment pas les idées ou les principes abstraits regardent quels sentiments et quels concours suscitent aujourd'hui dans le monde, la France, nation la moins égoïste, et l'Allemagne, nation la plus égoïste.

* * *

Cet exemple comme ces principes montrent bien qu'en définitive c'est très mal servir ses intérêts que d'être et de se montrer égoïste, et de même c'est nuire aux intérêts de sa patrie et de sa race même que d'être et de se montrer nationaliste.

On parle beaucoup de *race* en nos jours de nationalismes excités: droits de la race, survivance de la race, supériorité de la race, dévouement à la race. Il y a une bonne part de vérité et de justice dans ces revendications et ces appels, mais il y a aussi une part d'exagération, un élément de division. Quand nos compatriotes d'origine anglaise nous ont parlé de leur *race supérieure*, ils ont été maladroits et aussi injustes, comme nous l'avons bien trouvé. Faisons-nous bien de leur répliquer en partant du même point de vue de la race, point de vue plein de susceptibilités, étroit, et de sa nature provocateur de rivalités et de divisions?

C'est un lien, certes, naturel et légitime que la communauté de race, que la fraternité du sang et de la langue, mais ce n'est pas tout. Si l'on repasse la